

# NOUS POUVONS ARRÊTER CELA

TOUS LES VENDREDIS

N° 8 (112)

25 fr.

(Belgique : 5 francs)

## Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX



G. DE CHAMBRUN

### GRIBOUILLE et l'Allemagne

par G. de CHAMBRUN, député

L'HISTORIEN qui sera appelé à étudier la politique menée depuis 1947 par les gouvernements français successifs à l'égard de l'Allemagne, sera profondément surpris de constater une série d'abandons totalement injustifiés.

La zone française d'occupation ? Liquidée en juillet 1948 et avril 1949.

La créance française de réparations ? Rarement le syndicat d'une faillite a obtenu un chiffre aussi dérisoire. 5.000 milliards de francs de dommages subis par la France et 50 milliards de francs de dédommagement !

Un accord international prévoyait-il le prélèvement de réparations sur la production courante de l'Allemagne ? Le gouvernement français a refusé cet accord avant d'être annulé « par protestation » et invoquait les plus fallacieuses raisons pour aboutir à en priver la France.

Avait-on prévu le démantèlement et le transfert de plus de 2.000 usines au profit des

pays victimes de l'invasion et de l'occupation hitlériennes ? Le gouvernement français acceptait que cette liste soit réduite une fois, deux fois, trois fois et consentait en juin 1949 à renoncer au reliquat.

Combien d'usines ont été démantelées ? Trois ou quatre cents. Et pourtant l'on n'avait mis sur les listes que celles qui constituaient un potentiel de guerre.

Les accords de Yalta et Potsdam avaient-ils prévus des conversations à quatre pour le règlement des questions allemandes ? Ce cadre donnait au gouvernement français des moyens de faire triompher dans une large mesure les thèses françaises, mais il préféra négocier à trois, c'est-à-dire avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, sans l'U.R.S.S.

Tout le monde sait que l'opinion anglaise et américaine est moins sensible au danger allemand que celle des pays qui ont subi l'occupa-

(Suite en page 2.)

### J'ADHÈRE AU M. R. A. P.

par LÉON LYON-CAEN

Président à la Cour de Cassation

J'AI donné de grand cœur mon adhésion au M. R. A. P. Deux sortes de considérations m'y ont déterminé.

Les premières, toutes personnelles, sont trop intimes pour que j'y puisse longuement insister. Je dirai seulement ceci : appartenant à une famille qui a souffert, plus que la raison ne le peut concevoir, de la grande tourmente de 1940-1945, et qu'on frappe à coups cruels et redoublés les persécutions dirigées par le pseudo-gouvernement de Vichy, allié aux nazis, contre les Français de confession israélite, je me suis senti — on le comprendra aisément — tout naturellement porté à m'associer à ceux qui luttent courageusement pour que des souffrances semblables à celles que j'ai endurées et que j'endure encore ne s'abattent pas de nouveau sur notre pauvre humanité.

Mais il y a plus. Je suis magistrat, et donc, par essence et par définition même, soldat du droit. J'ai l'honneur d'appartenir à un grand corps, qui a pour mission de dire le droit, d'assurer le respect et la défense de la légalité. J'estime qu'à ce titre et de par ma qualité même, j'ai, d'une part, le devoir d'unir mes efforts à ceux des citoyens de bonne volonté qui combattent pour la paix, si gravement menacée, seule susceptible d'assurer le règne du droit.

Comment, d'autre part, magistrat, placé et me maintenant au-dessus et en dehors des partis, n'élèverai-je pas la voix aux côtés des dirigeants du M. R. A. P., quand nous sont révélés tant de violations des Droits de l'Homme, tant d'atteintes aux libertés, que la Déclaration des Nations Unies et notre Constitution nous ont garanties, quand nous voyons en France et dans le monde tant de signes avant-coureurs d'un racisme renaissant, contraire à la plus élémentaire justice ?

NOUS vivons une heure grave. L'opposition idéologique des deux camps, en s'aggravant, risque d'entraîner un conflit mondial.

De nouveaux pogromes s'allument dans le Proche-Orient. Fait que la raison se refuse à comprendre, les Nations Unies n'arrivent

pas à se mettre d'accord sur la nécessaire interdiction de l'arme atomique. L'Allemagne, responsable des massacres de tant de millions d'être humains, prétend reprendre son rang de grande puissance et nous parler d'égal à égal, avant que son peuple ait reconnu ses fautes et donné des gages concrets d'un esprit vraiment démocratique et d'une rupture sincère et définitive avec les théories fascistes et hitlériennes.

Ses anciens adversaires, à peine remis des maux indicibles que ses armes leur ont infligés, songent plus ou moins vaguement, sous une forme ou une autre, à la réarmer.

Par un tragique paradoxe de la politique, la France se trouve exposée à se rapprocher de notre ennemie vaincue d'hier, repaire du racisme, et à s'éloigner d'une alliée qui a tant fait pour éradiquer ce dernier et libérer notre patrie.

À l'intérieur, les anciens collaborateurs de l'ennemi, qui ont fait tant de mal à la France, ayant trop souvent bénéficié de l'impunité, osent relever la tête et reprennent, çà et là, leur place dans l'administration du pays.

Les vrais résistants, ceux de la première heure, principaux artisans de notre affranchissement du joug hitlérien, sont volontiers oubliés ou mis à l'écart.

À U milieu de ces événements redoutables, qui déroute et découragent tant de citoyens libres et conscients, ils doivent, quelle que soit leur situation sociale, secouant leur inertie, sortant de leur tour d'ivoire, s'unir (seule l'union faisant la force) contre les dangers qui menacent et le Droit, et la Liberté, et la paix du monde.

Voilà pourquoi j'ai adhéré à une association qui, étrangère aux divisions partisans et aux querelles politiques, défend des idées qui, parce que Françaises, parce que magistrales, parce que Juives, me sont et me resteront toujours chères.

L. Lyon-Caen



1 Le processus est bien connu. On commence par rassembler des chimères, destinées en principe à leur assurer un travail. Première étape : le maniement de la pelle...



3 Vous connaissez la suite... Ce que Hitler a fait, ses successeurs entendent le recommencer, en Allemagne occidentale. Ils voudraient brûler les étapes. En s'unissant, en agissant, les centaines de millions d'hommes et de femmes qui forment, dans le monde entier, le camp de la paix, peuvent arrêter cela.

2 Ils sont bien alignés. Ils portent toujours la pelle... et déjà l'uniforme. Ce sont des groupes paramilitaires. Deuxième étape...



### NOËL...

### La tournée des grands magasins

— Tu viens avec moi cet après-midi, je vais faire un tour dans les magasins pour acheter les cadeaux de Noël ?

— Oh ! tu sais... tu as vraiment besoin de moi ?

— Oui, tu porteras les paquets !

Je n'étais pas tellement, tellement heureux d'aller me faire bousculer, piétiner, dans les grands magasins ; de « lécher » les vitrines des boulevards ; d'entendre le « Monsieur-qui-se-croît-chez-lui » protester dans le métro parce que les paquets le gênent, enfin de subir les regards courroucés de la dame qui murmure en haussant les épaules : « Ah ! de mon temps ! »

Me voici donc parti en compagnie de ma femme. Durant tout le trajet, c'est l'interrogatoire :

— Alors, on achète une pipe au cousin Jules ?

— Si tu veux !

— Et pour la tante Marie ?

— Une parure en indémodable !

— Mais elle a soixante-dix ans !

— Eh bien, achète-lui... je ne sais pas moi... des sels Kruschen !

— On ne peut pas discuter avec toi, tiens, j'achèterai ce qui me plaira !

— Je ne t'ai jamais demandé de me consulter !

— Heureusement, nous voici à Havre-Caumont, la station des grands magasins.

Quelle foule !

— On n'est pas les seuls !

— Oui, allez, viens, entrons !

#### Grands magasins

Une débauche de lumière, des vendeuses toutes aussi jolies les unes que les autres, c'est tout ce que j'ai remar-

un fond blanc, entouré de toutes ces lumières.

— Si, si, très mignon, mais dépêche-toi de choisir. On va entrer...

— Nous voudrions un landau de poupée...

— J'ai celui-ci qui est très bien, deux mille cinq cents, celui-ci qui est aussi joli, mais deux mille seulement...

— Excusez-nous une seconde, nous allons regarder si on ne peut pas prendre autre chose.

Sur ces entrefaites, entre une vieille dame, proprement vêtue, très discrète :

Pierre DELATRE.

(Suite page 6.)

### L'U.N.E.S.C.O. reconnaît la discrimination raciale aux Etats-Unis

L'U.N.E.S.C.O. avait organisé, les 5, 6 et 7 décembre 1949, une réunion du comité d'experts relatif aux obstacles s'opposant à l'égalité d'accès des femmes à l'éducation.

Mme Marianne Cahndebre au nom du Congrès juif mondial, s'est élevée contre les discriminations dont sont l'objet les femmes juives dans les pays où est appliqué le numerus clausus.

Répondant à Mme Cahndebre, Miss Hilda Maehling, de l'Organisation mondiale du personnel enseignant, reconnut que la discrimination raciale aux Etats-Unis ne visait pas uniquement les Juifs, mais aussi les nègres. Finalement, c'est à l'unanimité que fut adoptée une résolution condamnant le numerus clausus et demandant qu'il soit supprimé.



— Bien à craindre, cette BONN Allemagne fait la politique de la main tendue.

### Les déportés français indésirables à Dachau (en 1949)

PRES de Dachau, sur la colline de Leitenberg, transformée en énorme charnier par Hitler, les pelleteuses et les excavatrices d'une firme allemande ont, en 1949, détéré, à des fins d'escamotage politique et d'utilisation industrielle, les squelettes de nombreux déportés victimes de la barbarie fasciste !

Une commission de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes s'est rendue sur place. Elle a vu. Elle a interrogé. Elle a enquêté. Elle est revenue en France avec des preuves accablantes. Elle a d'abord établi la profa-

nation. Elle en a ensuite dénoncé les coupables et les complices.

De cette mission commandée par le simple respect dû à la mémoire des morts, M. Viller a donné un compte rendu complet dans le dernier numéro de notre journal.

Il y a eu du nouveau depuis... Une sombre colère s'est emparée des nazis et des réactionnaires d'Allemagne occidentale.

### Le C.I.D. (gestapo irakienne) édite une Encyclopédie policière en 678 pages et deux volumes

Il y a un an, en décembre 1948, de vastes manifestations populaires se déroulaient en Irak. Grand était le mécontentement. Le peuple avait été jeté de force dans une intervention contre l'Etat d'Israël : le sens véritable de cette guerre injuste et désastreuse lui apparaissait chaque jour plus clairement.

Ses conditions de vie empiraient tragiquement. Les dirigeants de Bagdad avaient proclamé la loi martiale. Ils gouvernaient sous la protection des troupes d'occupation anglaises, violaient les libertés les plus élémentaires, conduisaient le pays à la catastrophe financière.

L'Irak vivait dans une atmosphère de grèves et de démonstrations de masses, contre les fondés de pouvoir de Bagdad et leurs maîtres étrangers : « A bas le régent Abdul Ilah ! A bas l'impérialisme ! Liberté et Paix ! » criait-on dans les rues de Bagdad. Le premier ministre Patcheckhi, malgré une répression féroce, n'était plus maître de la situation.

C'est alors que Abdul Ilah, congediant soudain Patcheckhi, fit appel, sur un ordre de Londres, à l'homme à poigne par excellence, Nouri Saïd, pour briser l'essor du mouvement national, affermir la domination britannique et faciliter toutes les intrigues tendant à la formation de blocs d'agression dans le Moyen-Orient.

C'était le 6 janvier 1949. De ce jour date la terreur proprement hitlérienne qui s'est abattue sur l'Irak.

Quelques semaines plus tard, le dirigeant ouvrier Fehedé était pendu sur la place publique. Hitler lui-même n'avait pas osé cela : Thaelmann a été assassiné dans un cachot de la prison de Moabit.

#### L'Encyclopédie et le Code

Il existe aujourd'hui en Irak une Gestapo, désignée par les initiales C.I.D., qui n'emploie pas moins de 10.000 indicateurs dans

la seule ville de Bagdad. Elle ne pas craint d'éditer une véritable encyclopédie policière, en 678 pages et deux volumes, monument unique dans les annales...

Pages 585, 587, 588, 594, 596 et suivantes, l'existence de 10 camps de concentration y est officiellement reconnue. A notre connaissance, M. David Rousset n'a jamais fait traduire ce document.

Il faudrait envoyer une commission d'enquête à Nourketté Selmane, le Dachau irakien, qui se trouve dans un petit désert près de Bassourah. Qu'on imagine des fosses creusées dans le sol et larges d'un mètre ; sous un ciel brûlant, des hommes enchaînés y meurent à petit feu. Un témoin oculaire déclare : « Sont des surhommes ceux qui restent vivants à Nourketté Selmane après trois mois d'internement ».

Quiconque refuse d'admettre un Nouri Saïd est aussitôt étiqueté communiste. 7.000 patriotes ont ainsi été appréhendés au cours du mois de juin et on compte maintenant plus de 22.000 prisonniers politiques. Les cours martiales fonctionnent rondement.

#### Article 89 A du code pénal irakien, promulgué en 1928 et plus que jamais en vigueur :

Toute personne qui aurait aidé de quelque façon que ce soit l'un des buts quelconques du socialisme ou du communisme sera punie de la peine de mort ou des travaux forcés.

Dans un commentaire sur l'Irak, le journal Le Monde écrivait récemment : « Pétrôle et sang : cette association de roman-feuilleton n'a jamais été si réelle. Spécialisés dans les véritables romans-feuilletons, le Figaro littéraire ne parle pas du code pénal irakien... »

#### Le peuple irakien

En fait, les maîtres de l'Irak deviennent enragés parce que le peuple irakien devient une grande personne. Il s'est soulevé contre le fameux traité de Fontenay, il a mis en échec le plan anglais de la « Grande Syrie », il ne tient pas à devenir de la chair à canon dans une nouvelle guerre.

C'est parce qu'il chancelait déjà que Nouri Saïd a déclenché des pogromes. Des scènes dignes du nazisme viennent de se produire là-bas au moment même où s'ouvrait — plus un sou dans les caisses — une crise gouvernementale...

La marche du peuple irakien a été stoppée. Pour quelques semaines.

La Wehrmacht, la Gestapo, les services d'espionnage se reconstituent en Allemagne occidentale. Le fascisme, l'antisémitisme y deviennent de plus en plus ouverts. Droit et Liberté, avec une grande partie de la presse française, alerte l'opinion, depuis plusieurs semaines, contre ce grave danger. Chaque jour, les promoteurs de ce relèvement criminel d'une Allemagne non dénazifiée à nos frontières sont démasqués de façon plus éclatante. Chaque jour, de nouveaux faits viennent alimenter l'inquiétude — et l'indignation aussi, la volonté d'union et d'action — chez des millions de Français.

#### « Das Deutsche Echo » et l'espace vital

On pourrait citer mille exemples des activités des nazis en Allemagne occidentale. En voici un :

Les journaux nazis, qui reparaissent librement en zone américaine grâce à la suppression des licences, exaltent le grand Reich allemand, distillant le venin antisémite.

Pour la première fois depuis la fin de la guerre, l'un d'eux vient de ressortir la vieille théorie hitlérienne de « l'espace vital » (Lebensraum). Il s'agit du Deutsche Echo, qui se présente comme un « journal pour l'Europe » et publie régulièrement des diatribes du Dr. Schacht, expert financier de Hitler, et du général Student, ancien commandant des trou-



Symbole : au moment où les « Occidentaux » se préparent à réarmer l'Allemagne, le dossier de l'espion Bonnet est classé. Quelques mois avant le « drôle de guerre » il recevait encore le ministre-nazi Ribbentrop (photo ci-dessus).

pes aéroportées, très actif dans les milieux où se reconstitue la Wehrmacht. Das Deutsche Echo écrit que « les pays européens devraient faire des concessions à l'Allemagne », et en particulier « permettre la création de colonies allemandes en Afrique pour remédier à la surpopulation ».

Albert LEVY.

(Suite page 46.)